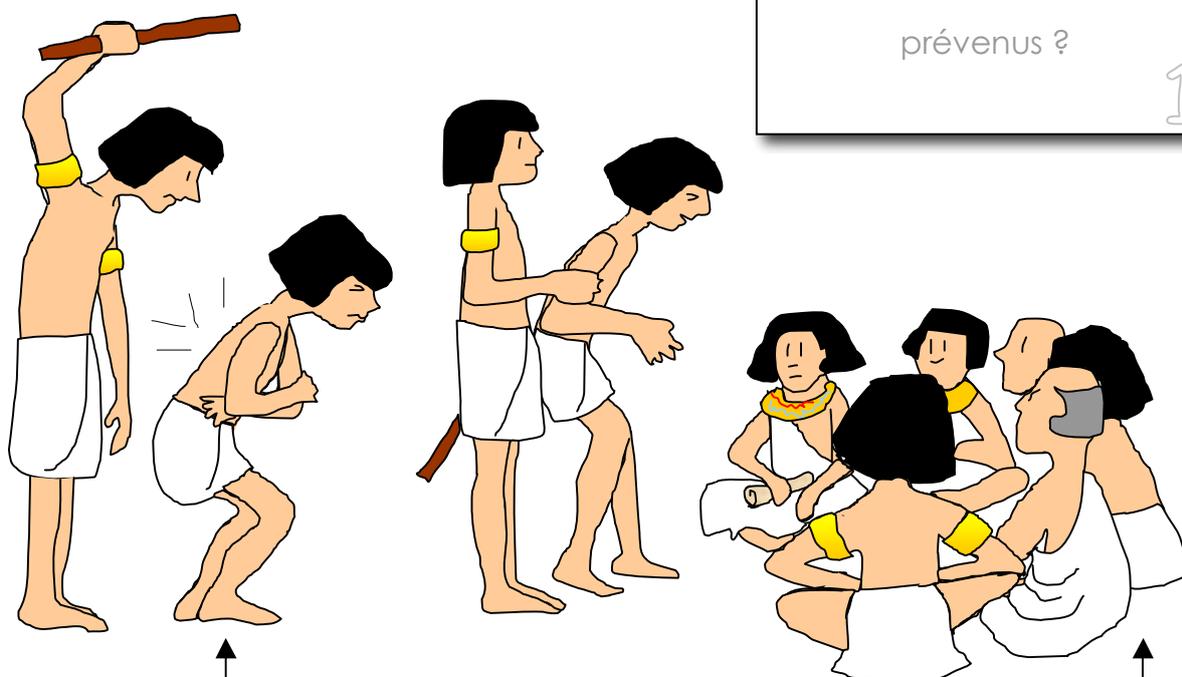


Quelques fonctionnaires et les nobles

Les fonctionnaires étaient privilégiés. Ils avaient un certain pouvoir. Ils transmettaient leurs privilèges à leur descendance. Au fil des années, on a vu se développer une noblesse chez les hauts fonctionnaires.

Fonctionnaires de la justice:



Où les policiers
amènent-ils les
prévenus ?

1

Pourquoi frappait-on les
prévenus avant le
jugement ?

2

Qui jugeait les
prévenus ?

4

Comment se
défendaient les
prévenus ?

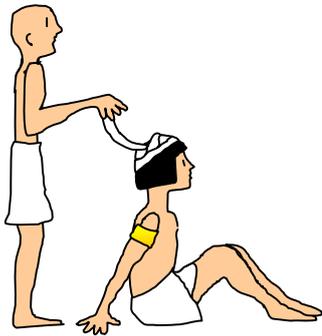
3

A quelles peines
pouvaient être
condamnés les
prévenus ?

5

La peine de
mort était
assez rare.

Fonctionnaires de la santé :



Que soignaient les
médecins ?

7

De quelle qualité était
la médecine à cette
époque ?

8

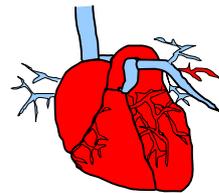
Que mettait-on sur
une plaie ouverte ?

9



Où trouvait-on les
fonctionnaires de la
santé ?

6



Quelle fonction avait le
cœur ?

10

Quelle fonction avait le
cœur ?

11

Que soignaient les
sorciers ?

12

Les peines pouvaient être des coups de bâton, de la prison ou un nez cassé !

Les **médecins** soignaient surtout les blessures visibles, dues à des accidents.

Pour la médecine de l'époque, c'est le cœur qui fabrique le sang, les larmes et l'urine.

Les prévenus n'avaient pas d'avocat, mais ils pouvaient présenter des témoins.

Les **sorciers** soignaient les maladies non visibles, les piqûres d'insectes et les morsures.

A l'entrée des temples, on trouvait des tribunaux : les **policiers** amenaient les prévenus.

Dans les «maisons de vie» des temples, on trouvait des **médecins** et des **sorciers**.

Pour juger les prévenus, 6 à 8 **juges** étaient assis sur le sol, leurs dossiers à la main.

Le cœur était pour eux le centre de l'intelligence et des sentiments.

Exemple : On appliquait de la bouse d'hippopotame sur les plaies qui se surinfectaient.

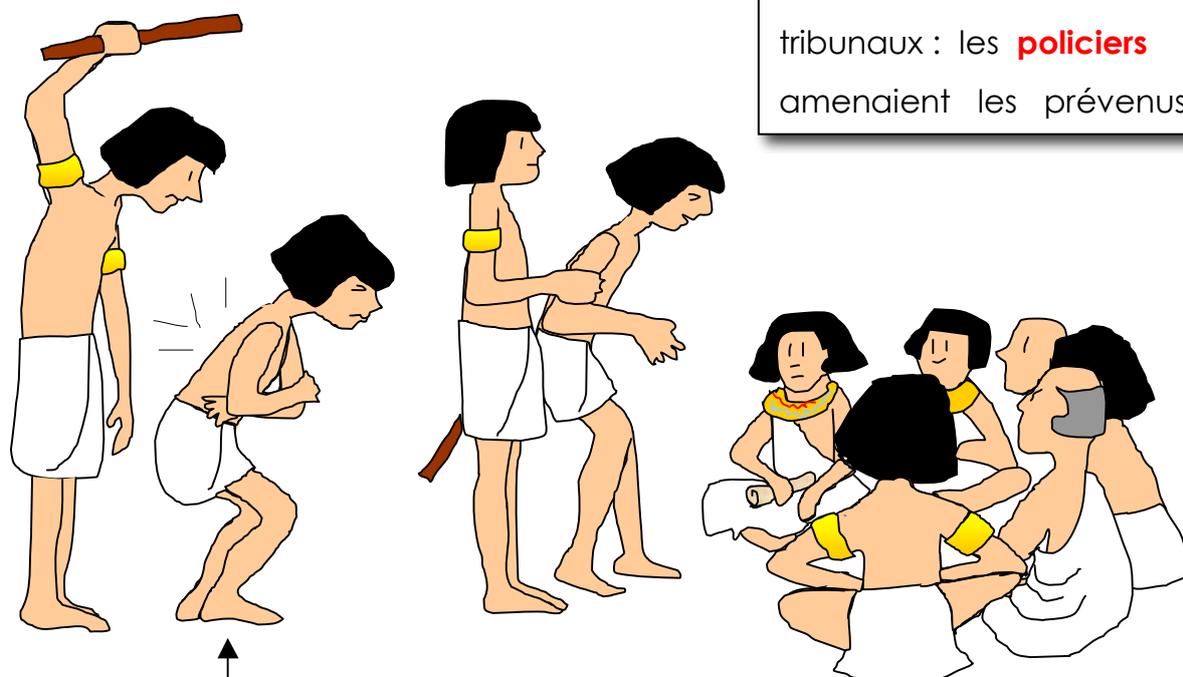
Les prévenus recevaient des coups de bâton avant le jugement pour qu'ils disent la vérité !

Les médecins posaient de bons diagnostics, mais n'avaient pas de bons remèdes.

Quelques fonctionnaires et les nobles

Les fonctionnaires étaient privilégiés. Ils avaient un certain pouvoir. Ils transmettaient leurs privilèges à leur descendance. Au fil des années, on a vu se développer une noblesse chez les hauts fonctionnaires.

Fonctionnaires de la justice:



A l'entrée des temples, on trouvait des tribunaux : les **policiers** amenaient les prévenus.

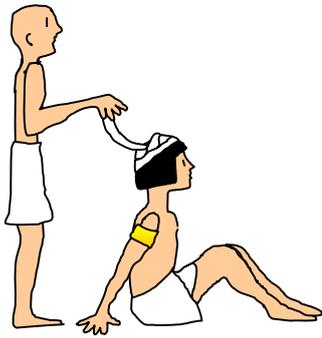
Les prévenus recevaient des coups de bâton avant le jugement pour qu'ils disent la vérité !

Pour juger les prévenus, 6 à 8 **juges** étaient assis sur le sol, leurs dossiers à la main.

Les prévenus n'avaient pas d'avocat, mais ils pouvaient présenter des témoins.

Les peines pouvaient être des coups de bâton, de la prison ou un nez cassé !

Fonctionnaires de la santé :



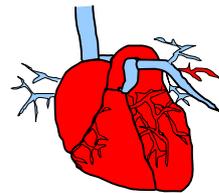
Les **médecins** soignaient surtout les blessures visibles, dues à des accidents.

Les médecins posaient de bons diagnostics, mais n'avaient pas de bons remèdes.

Exemple : On appliquait de la bouse d'hippopotame sur les plaies qui se surinfectaient.



Dans les «maisons de vie» des temples, on trouvait des **médecins** et des **sorciers**.



Le cœur était pour eux le centre de l'intelligence et des sentiments.

Pour la médecine de l'époque, c'est le cœur qui fabrique le sang, les larmes et l'urine.

Les **sorciers** soignaient les maladies non visibles, les piqûres d'insectes et les morsures.